



REFLET NÉBULEUX

B lanc. C'était un plafond. Fraîchement repeint qui plus est. Suspendue, une boule s'y balançait doucement. Un lustre ? Non. Plutôt un simple plafonnier en papier. Étrange. Sa mémoire n'avait jamais archivé une telle image. Un léger courant d'air lui donnait le tempo. Mais l'objet était légèrement décalé par rapport à ce flux. C'est pourquoi il tournait autour de son axe. Quant à cette révolution, bien que traînante et hésitante, elle était certaine de se finir. L'inertie semblait suffisante. Et alors que la sphère avançait dans sa course, cette image se faisait de plus en plus nette sur sa rétine. Encore un peu de patience, la face cachée de cette petite lune de fortune allait lui être révélée.

Soudain, la porte s'ouvrit. Ce geste, pourtant d'une banalité insipide, fut lourd de conséquences. En effet, cette dynamique nouvelle bouleversa complètement l'environnement de ce globe si délicat. Désormais figé dans sa nouvelle réalité, il n'était plus que le corps sans âme d'un ancien condamné à la potence, exposé pour un temps indéterminé

aux regards des passants. Mais prenez garde, pas n'importe lesquels. Il s'agissait de ceux qui prétendaient savoir tout en portant des œillères. En bref, la magie qui s'opérait jusqu'alors avait tout bonnement disparue. Emportant avec elle son secret le plus cher.

L'entrée du Soleil avait encore une fois éclipsé la Lune. Et son attention se dirigea vers cette lumière chaleureuse. Quand soudain, une douleur aigüe la saisit. Ambre avait un peu trop tourné sa tête, et se mit à grimacer tout en maugréant.

- Dès que je le revoie, marmonna-t-elle, j'en fais de la charpie.
- Humm, tu n'es clairement pas en état pour cela. Et puis, il t'a clairement dominé lors de votre affrontement.

Il était en pleine tentative pour la réconforter, à moins qu'il essayât de la provoquer de manière taquine ?

- Ce n'était pas la première fois que l'on s'affrontait. Ça me fait donc une victoire et une défaite.
- Comment ça ? demanda vivement Tristan

Son sourire espiègle avait disparu.

- Quelques mois après ma sortie du coma, on avait été attaqué à l'hôpital. Maintenant, j'ai de bonnes raisons

de penser qu'il s'agissait de Galanord. Même si je ne comprends toujours pas ses motivations.

- Eh bien, on ne manquera pas de le lui demander... Quand il se réveillera.

Il avait prononcé cette phrase en toute simplicité, de la même manière qu'il aurait commenté le temps peu clément qui régnait dehors : avec une voix monocorde et visiblement lassée de la situation. Un silence se fit. Le cerveau d'Ambre, déjà malmené par les précédentes épreuves subies, avait accusé le coup sans y être préparé. Résultat : elle fut aussi hésitante que le plafonnier en papier au-dessus d'eux était immobile. Avait-elle bien décodé le message ou devait-elle se fier au ton de ces paroles ? Le fond était en désaccord total avec la forme.

- Ah oui, reprit-il, Galanord est sur le lit à ta droite. Je pense qu'il en a pour au moins cinq ans, comme toi à l'époque.
- ...
- Oui ? Pourquoi ce regard perdu ?
- ...
- Ça ne va pas ?
- Non mais tranquille. Juste que la personne qui a essayé de nous faire la peau, à deux reprises, fait sa meilleure sieste sur le lit d'à côté.

Galanord Amaranthis, dit le magicien, gisait bien dans cette pièce. Mais il n'avait sur lui aucun document qui permirent à Tristan et Ambre de comprendre les terribles agissements qui furent les siens.

Au bout de deux mois, Ambre fut remise de ses blessures et commençait à s'habituer à voir le corps sans vie de leur ancien camarade. Inerte mais bien vivant, il demeurait là, au milieu de leur nouvelle cachette aménagée en chambre d'hôpital pour l'occasion.

Personne ne remarqua la disparition de Galanord. Cela ne constitua même pas un fait divers dans la presse, car d'une part, le magicien avait peu de connaissances qui étaient susceptibles de remarquer son absence prolongée, et d'autre part, ces phénomènes étaient malheureusement devenus monnaie courante depuis quelques années. Or dans cette société, lorsqu'une nouvelle norme apparaît, on faisait comme si elle existait depuis toujours, et surtout, on s'y conformait. Les individus n'avaient plus le temps de remettre en question les règles qui régissaient leur vie : ils étaient bien trop occupés à se divertir pour cela.

L'état de santé de Galanord se révéla être un véritable statu quo. D'autant plus que les recherches à la bibliothèque se révélaient infructueuses depuis un certain temps. Ainsi,

après une énième investigation nocturne, Tristan eût une idée dangereuse. Il la soumit à Ambre, qui l'accepta sans gaité de cœur.

De retour dans leur abri secret, Ambre prit les deux mains du magicien dans les siennes alors que Tristan restait sur le seuil d'entrée. Elle fit le vide dans sa tête. Durant ces derniers mois, elle s'était entraînée à diminuer son rythme cardiaque. Elle pouvait ainsi déchaîner ses pouvoirs à pleine puissance sans subir de contrecoup.

La température baissa subitement. L'ensemble des particules était presque suspendu dans leur course. Puis, la zone d'effet se resserra, Tristan put à nouveau se mouvoir. Il se rapprocha du corps inerte de son « ami » qui était désormais la seule personne sous l'influence d'Ambre.

Cette dernière inspira, puis expira de manière à être rapidement essoufflée. L'effet fut immédiat : son cœur se mit à battre la chamade et la température autour de Galanord bondit subitement. Cette opération à haut risque dura près de cinq minutes. Et pour chacune d'entre-elles, le magicien vieillissait d'une année...

Gris. Ce plafond semblait avoir vécu. Et juste au-dessus d'un lit, au fond de la pièce, trônait un étrange lustre. Il n'avait pas beaucoup bougé ces derniers temps car des toiles d'araignées le recouvraient de part et d'autre. Tels étaient les éléments qu'il avait réussi à saisir avant de se retrouver nez-à-nez devant ces personnes ; celles à qui il avait fait tant de mal dernièrement. Etrangement, il regrettait amèrement. Et aussitôt des questions fusèrent dans sa tête, remettant en question les dernières années de sa vie. L'une d'elle prit le pas sur les autres. « Comment avait-il pu ainsi sombrer dans la démence ? ». Le remords se lisait désormais sur son visage.

Alors que les liens tissés avec ces deux personnes étaient irrémédiablement brisés, il se rendait compte à quel point ils étaient importants pour lui. Plus que sa propre existence. Plus que le monopole de cet interstice temporel. Car pour la première fois de sa vie, il avait eu un objectif à suivre. Et chaque jour, il avançait à tâtons dans cette direction ; chaque nuit, il rêvait de l'atteindre. Cette nitescence le guidait au sein de ce monde tout aussi oppressant que défiguré par la noirceur qu'il avait pu écouter en secret alors qu'il n'était qu'un enfant.

Finalement, ce qui était important pour lui n'était pas tant d'éliminer les personnes qui possédaient également son pouvoir, mais de réfléchir. Oui, réfléchir intensément à un

sujet mobilisant l'ensemble de ses capacités. Certes, toutes ses pensées visaient à échafauder des plans pour faire disparaître ses concurrents, mais in fine, ce n'était plus qu'un prétexte. Puisque depuis plusieurs mois, il s'était habitué à interagir avec eux. Il prenait même du plaisir à partager la même salle de classe. Les weekends lui paraissaient d'une longueur excessive, et les vacances scolaires une invention ennuyeuse d'un autre âge.

L'amitié factice qu'il avait si bien façonnée avec eux était devenue réelle. Ce constat, il venait tout juste de l'établir. Mais avec celui-ci, son objectif premier se mit à résonner et interféra: il se devait d'éliminer Ambre Presoi et Tristan Chislon. Et ce, afin de retrouver sa bulle protectrice dans laquelle il se réfugiait étant enfant.

Ses yeux se teintèrent de folie.

« Je dois retrouver ma sérénité passée. Leur exécution est une nécessité. Avec eux, je me sens à l'aise. Je leur fais entièrement confiance. Ils ont souillé mon refuge. Ce pouvoir est ma propriété. Je les ai trahis. J'ai honte de ce que je suis. Je leur en veux terriblement. Qui sont-ils pour s'inviter ainsi dans ma vie ? Je vais la tuer. Son sourire est magnifique. Je vais le massacrer. Son regard me réconforte. S'ils vivent, je

suis incapable de me définir. Sans eux, je ne serais plus humain. »

Pour la première fois depuis son réveil, il leva la tête dans leur direction. Il distingua une légère lueur surnaturelle qui enveloppait Tristan et Ambre dans un halo que lui seul semblait percevoir. Il ne savait pas comment, ni pourquoi, mais cette douce lumière lui était familière. Et alors qu'elle s'évanouissait, ses doutes partirent. A lui son regard complice, à elle son sourire espiègle: ils n'eurent pas besoin d'échanger plus. Ce que le magicien avait fait, n'était qu'histoire ancienne. Et Galanord comprit qu'il avait belle et bien une identité: elle se cachait juste devant lui. Dans le reflet de ces deux personnes.

Dix semaines. C'était la période qu'il a fallu à Galanord pour se remettre de ses séquelles physiques. Ce temps, il l'avait également mis à profit pour écouter et digérer l'invraisemblable aventure qu'on lui conta. Finalement, il avait plus de points communs avec Ambre qu'il ne le pensait, en revanche le parcours et les motivations de Tristan lui paraissait étrange. Pourquoi en faisait-il autant pour un simple mot ?

Il ne chercha pas à creuser la question, d'autant plus que même Ambre ne semblait pas au courant de la motivation première de l'homme aux différents masques, bien qu'elle fût très proche de ce dernier. À la place, il essaya de remettre dans le bon ordre les différentes pièces du puzzle récoltées par ses tout premiers amis. Selon toute vraisemblance, les deux quatrains se suivraient comme tels :

*Sans nouvelles depuis, pourtant il patiente
 Serait-ce ce jour-ci ? Quelle pensée criante !
 Empli de cette joie : celle qui vous inspire
 Il contemple ce bois, pour encor s'assoupir
 C'était en cet endroit qu'elle l'avait laissé
 Il en devint le roi, gardien d'une pensée
 Couronné par le lierre, au sommet de sa gloire
 Ce chêne séculaire avait toujours espoir*

« Sans nouvelles depuis » se répétait-il à toutes heures de la journée. Il était sûr qu'il manquait d'autres vers avant ce passage et que le contexte apporté par ces phrases, aujourd'hui perdues, pouvait les éclairer quant à la signification du mot aux consonances fruités.

Cependant, il faisait choux-blanc sur l'inscription de l'antichambre de la bibliothèque : « Elpidia et haruspice crayonnent sa gloire ». À vrai dire, il ne l'avait même jamais remarqué avant. Mais cela devait avoir, selon Tristan et son masque Aaron, un lien avec des chenilles, des nombres et un certain philosophe dont le nom lui donnait des mots de tête.

Ce n'étaient pas ses « indices » qui l'aidaient, c'était même tout le contraire car ces dernies le plongeait dans une perplexité vertigineuse. À tel point qu'il avait oublié de mentionner une information capitale, que lui seul possédait, sur cette bibliothèque. Dès qu'elle lui revint à l'esprit, il bondit hors de sa chambre aménagée pour trouver au plus vite ses deux complices.

Ils étaient au rez-de-chaussée de cette petite maison qu'ils louaient depuis quelques mois. Tristan aidait Ambre à marcher jusqu'à une chaise. Elle était pâle, éprouvée par des vomissements qui duraient depuis plusieurs jours. Mais lorsqu'elle vit Galanord descendre à toute vitesse, elle reprit quelques couleurs devant tant d'entrain.

- Je ne sais pas pourquoi ça ne me revient que maintenant, commença Galanord, mais le professeur Aešma nous a menti !!

- Comment ça ? demanda Tristan en écoutant à moitié car il finissait d'accompagner Ambre.
- Même si je ne me suis jamais rendu là-bas, je sais que les étages 70 à 99 existent. Il m'est arrivé de surprendre des conversations sérieuses entre quelques politiciens qui les mentionnaient.
- Tu parles d'Elpídia ? demanda Ambre avec une voix faible.
- Oui, mais je ne me rappelle plus de ce qu'ils disaient.
- Ce n'est pas grave, commença Tristan, mais si tel est le cas, l'accès au soixante-dixième doit être cachée car je ne l'ai jamais vu. Mais on va aller voir ça de plus près !

